Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Religion, théologie et dogme

Éric de Beukelaer et Baudouin Decharneux

Dossier n° 2010 - 042

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Jacques Cels, Chemsi Cheref-Khan, Paul Danblon, André Dejaegere,
Anne-Marie Geritzen, Jacques Ch. Lemaire

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Secrétariat
Christiane Loir

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
000-0047663-36
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2010 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 77 – *Aider en laïque. Les 40 ans d'assistance laïque d'aide aux personnes*
n° 78 – *Francisco Ferrer. Changer le monde par l'école*
n° 79 – *Francisco Ferrer. 100 ans après son exécution : les avatars d'une image*
n° 80 – *Francs-Parlers n° 5*

Nos Toiles@penser

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Projets d'action économique et sociale

La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. Hubinont, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. Janssens, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. Houyoux, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. Manço, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. Baudet, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. Adam, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. Hellas, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. Cornil, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. Castelijn, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. Robin, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. Robin, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. Robin, 2009.
Foi contre science, Ph. Maasen, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. Galand et B. Van der Meerschen, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. Gabard, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. Goldschläger, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Actualité des Protocoles, J. Jamin, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. De Becker, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. Dajoux, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. Javeau, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. Seron, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. Ponsar, 2008.
Le truchement majeur, J. Cels, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. Mainil, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Les limites de la liberté, J. Jamin, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. Jamin, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Les religions meurtrières, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Récits de Colombie, J. Cornil, 2007.
Le totalitarisme, M. Hellas, 2007
Les otages politiques, Fr. Vanden Driesch, 2007.
Einstein et la politique, M. Voisin, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. Cheref-Khan, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. Cornil, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. Bovy, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. Mainil, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. Dortu, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. de Greef, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
L'alimentation itnelligente, A. Buronzo, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. Destexhe, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. Bachelet, 2006.
Ce que montre Pisa 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. Hirtt, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement unviersitaire des sciences, J. Lemaire, 2006.
L'immersion linguistique, R. Briquet, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. Renard, 2006.

Ambitions de la laïcité

Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. Willemart, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. Pirlot, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. Coutel, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. Mainil, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. Pelabay, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. Nelissen, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. Lallemand, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. Vaillant, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. Robin, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. Robin, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. Robin, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. Coutel, 2008.
Les médecines parallèles, P. Debusschere, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. Englert, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. Mayer, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-Portet, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. Dumoulin, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. Hottois, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. Dortu, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. Delcambre, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. Jaeken, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. Monfils, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. Bolle de Bal, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. Cornil, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. Mayer, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. Herremans, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. Grollet, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. Renard, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1ère partie, A.-M. Hansenne, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2e partie, A.-M. Hansenne, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. Loir, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. Renard, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
La FORel, A. Schleiper, 2006.

La culture, une généreuse éducation permanente, J. Cels, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. Pinsart, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. Meyer, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. Vanderpelen-Diagre, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. Cornil, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

Le Coran est-il authentique ? J. Willemart, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. Namur, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. Bockstael, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Chr. Loir, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 1ère partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 2e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 3e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. Aiseau, 1ère partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. Aiseau, 2e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. Aiseau, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. Aiseau, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. Van den Eynde, 2008.
La spiritualité, Anonyme, 2008.
L'Europe méditerrannée, entre l'Occident et l'Orient, Ch. Coutel, 2008.
L'évolution du freudisme, W. Szafran, 2007.
La question rousse, V. André, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. De Kemmeter, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Relais du monde associatif

Présentation du réseau Financement Alternatif, A. Brouyaux, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. Silberberg, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. Bokhorst, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives, F. Sidibe, 2006.
Le Grip et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. Bastin, 2006.
Les *conseillers moraux laïques en milieu hospitalier, en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. Bollu, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

Problèmes de la drogue, C. Somerhausen, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. Brodsky, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. Legrand et D. Cracco, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. Manço, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. Minet, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. Bolle de Bal, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. Bolle de Bal, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. Cornil, 2007.

Questions de sexualité, J.-L. Génard, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. Bolle de Bal, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. Bolle de Bal, 2006.
Bribes rélfexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. Cornil, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. Cornil, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. Cornil, 2006.

Construire l'Europe

Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. Conradt, 2008.
Trois rêves évanouis, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. Coutel, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. Doumen, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
L'origine de la liberté, A. Van Kerckhoven, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. Manço, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. Geerts, 2007.
Faits de société, M. Bolle de Bal, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. Martens, 2007.
Les otages politiques, Fr. Vanden Driessch, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. Van Camp, 2006.
R*éalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. Dupont, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, Clav, 2006.

Religion, théologie et dogme

Éric de Beukelaer et Baudouin Decharneux

Religion

Baudouin Decharneux

La religion est un dispositif socioculturel composé de mythes (discours ayant des formes variées), symboles (objets ou phénomènes surdéterminés sur le plan affectif) et de rites (gestes reconnus comme étant justes) qui exprime les relations qu'une communauté donnée postule entre le visible et l'invisible. La religion unifie (relie) les différentes composantes de la société (fonction globalisante) et vise à créer un lien entre l'homme et l'individu (fonction reliante).

Comme l'ont bien montré les études du philosophe Lambros Couloubaritis, le religieux peut revêtir des acceptions diverses selon les lieux et les temps. Il serait erroné de cristalliser le religieux autour, par exemple, du théologique ou de la mystique. Si, en Occident, nous avons tendance à nous focaliser sur le discours (théologie du Verbe) et l'expression de la foi (j'ai telle conviction), nous ne devons pas perdre de vue que, dans de nombreux autres systèmes religieux, l'accent est mis sur la *praxis* (on parle d'orthopraxie pour désigner certaines religions, fort attentives à la dimension du respect des interdits ou des rites).

Une idée reçue voudrait que si la religion était débarrassée de la volonté de puissance politique, elle serait merveilleuse. Cette affirmation n'a aucun sens, car la religion est par définition politique. Aussi on ne peut sauver le bébé avec l'eau du bain… Il faut se résigner à voir dans la religion une affaire humaine. Qui disait déjà « humain trop humain » ?

Éric de Beukelaer

L'homme est un animal religieux, autant qu'il est un être capable de création artistique et d'humour. Ces trois démarches lui donnent de prendre mentalement du recul par rapport à la matérialité des faits. À

l'aide de la religion, de l'art et de l'humour, l'imagination colorie le monde, pour en extraire une logique profonde. Par la religion, l'homme assigne un projet à sa condition ; par ses musiques, peintures, danses et poésies, il la met en scène ; et par son rire, il la relativise. Grâce à la conscience qu'il a de lui-même, l'homme n'est pas prisonnier de l'instant. Il s'appartient mentalement et devient de la sorte le gardien de son passé. Ceci le rend curieux de son avenir. Anesthésiez en l'humain cette curiosité, ce besoin vital d'avoir des projets, cette quête de sens… et il se laissera inconsciemment mourir. Non, décidément, l'homme ne vit pas que de pain (Matthieu 4, 4). La démarche religieuse – qu'elle soit primitive et magique, ou élaborée et éthique – offre à l'homme ce qu'il cherche par-dessus tout : un sens à sa vie. Les seuls véritables incroyants non religieux, sont des êtres cyniques, pour qui tout n'est que non-sens. La plupart de temps, on a affaire à des incroyants « religieux », dont certains sont d'authentiques « saints laïcs ». Leur religion s'appellera « droits de l'homme », « survie écologique de la planète », ou encore « bonheur terrestre ». Qu'importe. Ils croient pour vivre et cela se sent.

Qu'elle soit sceptique ou croyante, la religion est donc vitale à l'homme. Mais ceci ne répond pas à la question de fond : correspond-elle à une réalité transcendante ou n'est-elle qu'une géniale prothèse, inventée par l'esprit humain pour lui garder le goût de vivre ? Imaginons une tribu amazonienne à qui un explorateur apporterait un poste de télévision. Dans un premier temps, les indigènes pensent que les images et les sons habitent la petite boîte magique et une grande terreur se saisit du village. Mais bientôt, la curiosité l'emporte et ils s'en prennent à l'objet maléfique. Le plus vaillant des guerriers de la tribu s'avance et lui fracasse la carapace. Tous découvrent alors avec stupeur qu'elle ne contient aucune image, mais des pièces muettes qu'ils jettent dans le fleuve. Le soir venu, la tribu entonne une danse de victoire. Ils ont vaincu la machine à images et découvert qu'elle n'était que du vent ! Dans un coin, seul le vieux sorcier demeure pensif. Il se dit : « Mais alors, ces images d'où venaient-elles ? » Notre civilisation me fait penser à ces indigènes. La « boîte à symboles » qu'était la religion de nos grands-mères faisait peur avec ses menaces de damnation éternelle. Nous l'avons donc déconstruite en mettant à nu ses innombrables rouages psychologiques, sociologiques et historiques. Mais la question demeure, même désossée de ses conditionnements humains : et si le message lumineux de la religion renvoyait à une réalité autrement plus réelle que les mirages dont la société de consommation gave notre quotidien ?

Théologie/dogme

Baudouin Decharneux

La théologie est le discours rationnel et logique visant à articuler, expliquer et clarifier les opinions sur la divinité et les attributions qui lui sont associées. La théologie postule par principe l'existence de Dieu (des dieux) de sorte qu'elle se déploie à partir du moment où ce postulat est tenu pour vrai. En ce, il faut distinguer l'étude de la théologie (histoire de la théologie) qui ne préjuge en rien de l'existence ou non de Dieu (hé oui, certains de mes amis laïques doivent comprendre qu'on peut étudier la théologie sans avoir la foi et la pisciculture sans être un poisson…), mais examine les idées des grands penseurs s'étant attachés à cette question de la théologie en tant que telle, qui relève d'une forme de foi. Il ne faut pas confondre la théologie et la métaphysique. Cette dernière branche de la philosophie consiste à s'interroger de façon abstraite sur une abstraction. Penser à la vitesse d'un véhicule est une interrogation relevant du champ de la physique (même si la vitesse est en soi une abstraction) ; quelle est la nature de la pensée est une interrogation métaphysique (interrogation abstraite sur une abstraction). Certains questionnements théologiques relèvent de la métaphysique, mais toutes les spéculations métaphysiques ne sont pas nécessairement théologiques.

La théologie négative consiste à s'interroger sur le divin en le qualifiant au travers d'attributions négatives (Dieu n'est pas un lieu, un temps, un être vivant, une qualité, etc.), on met ainsi en lumière ce que le concept n'est pas et on dessine en creux les contours de ce qu'il pourrait être. On fait ainsi surgir l'intuition du concept par un questionnement logique. Cette façon d'appréhender théologiquement le divin fut pratiquée aussi bien par des penseurs antiques comme Aristote que par des penseurs juifs (comme Philon d'Alexandrie ou Maïmonide), chrétiens (comme saint Augustin ou saint Thomas) ou musulmans (comme Avicenne).

Du point de vue théologique, le dogme est en quelque sorte l'axiome sans lequel aucune démonstration n'est possible. Ainsi, si chaque fois que je prononce le mot « dieu », je m'empresse d'ajouter « si toutefois il existe » ou « pour peu que nous ne doutions pas de son existence », je ratiocine sur le divin, mais je m'écarte de la logique du théologien. Le philosophe, quant à lui, est plus que réservé par rapport à la véracité de certaines propositions théologiques. Lorsqu'Emmanuel Kant, dans son célèbre traité la *Critique de la raison pure*, avance que Dieu, l'âme et le monde sont des antinomies de la raison, il met en évidence que la raison ne peut prétendre définir des concepts qui la transcendent.

Le dogme au sens commun est une sorte de paravent derrière lequel s'abritent certains croyants pour éviter de répondre à des questions dérangeantes. Cette dogmatique par délégation (d'autres s'occupent de la question et donc je m'abstiens de raisonner) ne mérite guère que l'on s'y attarde. Le dogme agit ici tel une sorte d'anesthésiant. Le croyant assoupi, tel un nouveau Jonas, se laisse engloutir par ce monstre des grandes profondeurs qu'on nomme cléricalisme.

Éric de Beukelaer

En deux mille ans d'histoire, des bataillons d'intellectuels chrétiens se levèrent pour rendre raison de leur foi. C'est encore le cas aujourd'hui, mais par les temps qui courent, le métier de théologien est devenu ingrat. Dans notre monde hyper technique, la théologie n'apparaît plus au commun des mortels comme une activité très « scientifique ». Certains la qualifient même de démarche intellectuellement perverse : « Qui êtes-vous pour mettre le Mystère en boîte avec votre dogmatique ? », scandent-ils en cœur : « Ayatollahs, non merci ! ». Et de fait, personne en ce monde – pas même l'Église – ne « détient » la Vérité. La foi est un accueil du Mystère qui s'enracine au cœur d'une liberté humaine au contact avec le Sacré. Et cela, aucune puissance sur terre ne peut le programmer. Pour le croyant en une révélation, cependant, la Vérité s'est donnée à reconnaître et le théologien utilise son intelligence humaine pour démontrer que si la démarche de foi n'est pas rationnelle, elle n'en est pas moins raisonnable. Un docteur de la foi n'a pas pour mission d'entraîner l'adhésion croyante, mais bien de rendre raison de celle-ci.

Quant aux dogmes, ils ne sont pas des messages venus d'En-haut. Ils sont un discours humain qui (pour le croyant avec l'aide de l'Esprit) cerne une expérience de transcendance. Comment, en effet, parler d'une révélation ? Outre les images, les histoires et les symboles, reste le dogme. Celui-ci balise par des concepts notre connaissance religieuse. Un dogme délimite plus qu'il ne définit. Il écarte ce qui n'est pas plutôt que de fixer ce qui est. En effet, « définir » le divin n'est pas possible. Dieu est infini. Nos concepts humains sont limités et ne peuvent saisir la Transcendance de manière exhaustive. Par contre – une fois qu'elle a adhéré à la foi chrétienne – notre raison peut tirer des conclusions du genre : « Si je crois cela et que je veux être conséquent, alors il y a certaines choses que je ne puis plus dire ». C'est cela un dogme. Cela ressemble à une balise posée en haute mer et qui avertit les navigateurs : « Attention ! Au-delà de cette limite se trouve un banc de sable. Faites selon votre conscience, mais ne venez pas vous plaindre par après. On vous aura prévenu : vous risquez de faire naufrage comme tant d'autres avant vous. »

Ainsi, le dogme traitant de la personne du Christ est une balise. Il ne dit pas : « Voilà la définition théologique du Christ en son mystère intérieur », mais bien « si vous ne voulez pas abîmer la foi chrétienne, vous ne pouvez dire que Jésus de Nazareth n'était pas cent pour cent homme et cent pour cent Dieu ». Comment tenir ces deux choses ensemble ? Pas en se cantonnant dans la logique des hommes, mais en accueillant celle d'un Dieu qui veut partager notre humanité sans tricher avec la condition humaine.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française